

(Mic)zzaj



MUSIQUE
IMPROVISÉE
CRÉATIVE
MIXÉE
INVENTIVE
CONTEMPORAINE

Création saison 2028-2029

Le Chant noir des baleines



d'après le roman de **Nicolas Michel**

Editions **Talents Hauts**

un concert narratif sous casques

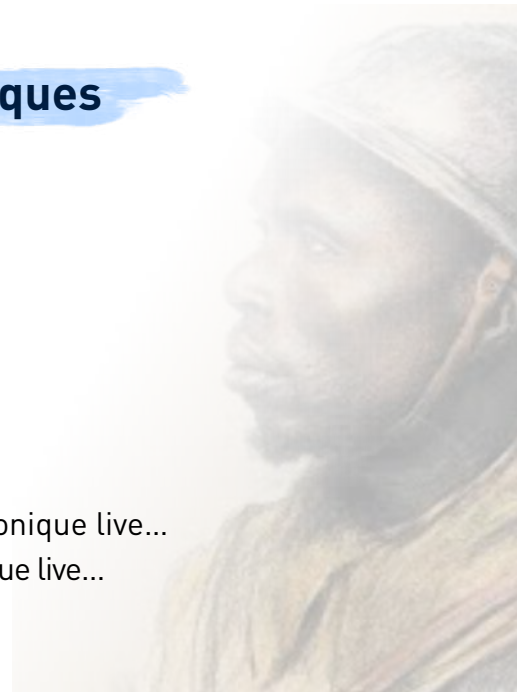
Jeune Public dès 10 ans

Avec

Alice Le Strat, voix parlée

Pierre Badaroux, contrebasse, basse, électronique live...

Nicolas Larmignat, percussions, électronique live...



Après **l'Histoire de Clara** en 2010, **Danbé** en 2012, puis **Nos Mondes** en 2019, la **compagnie (Mic)zzaj** crée un **nouveau concert narratif sous casque**, à partir du roman de **Nicolas Michel, le Chant noir des baleines**.

Récit narratif bouleversant, imprégné de faits historiques, cette histoire est portée à la scène dans le dispositif étonnant des concerts sous casques, pour offrir une forme de théâtre pour l'oreille, une pièce à la fois musicale et radiophonique destinée aux **adultes**, aux **familles** et aux **scolaires à partir du cycle 3**.

un récit sensible

1920, Île de Ré. Léon vit seul avec sa mère depuis que son père est parti à la guerre et n'en est pas revenu. De peur qu'on ne l'enrôle à son tour, sa mère ne l'envoie pas à l'école et mère et fils vivent coupés du monde. Léon pêche, ramasse des coquillages et s'invente des aventures, assis sur le dos d'une carcasse de baleine.

Un matin, après une tempête, Léon trouve un homme inanimé sur la plage. Tierno - c'est son nom - va retrouver peu à peu la mémoire, raconter comment il a été arraché à sa famille au Sénégal pour aller faire la guerre comme tirailleur et comment son navire a chaviré alors qu'il repartait vers son pays. Léon et Tierno nouent une véritable amitié. Lorsque le tirailleur est convoqué pour témoigner sur le naufrage, les habitants oscillent entre racisme et bienveillance.

Ce récit est basé sur **l'histoire réelle** du paquebot "**Afrique**", qui a coulé le 12 janvier 1920 au large de **l'Île de Ré**. Ce navire civil à destination du Sénégal et d'autres colonies francophones, avait à son bord 602 personnes. 568 personnes périrent, dont 179 tirailleurs sénégalais.



de l'intime à l'Histoire

Par cette adaptation, nous souhaitons retranscrire ce récit poignant, à la croisée de **l'intime et de l'Histoire**.

D'un côté, le récit d'**une mémoire oubliée et invisibilisée** : celle des tirailleurs sénégalais, arrachés à leur pays et leurs familles, engagés de force dans un conflit dont ils ne connaissent rien, contraints de combattre des inconnus. L'histoire personnelle de Tierno, qui se reconstitue peu à peu, permet d'aborder les questions de **colonialisme, de racisme et de la violence systémique infligée aux « indigènes »**.

D'un autre côté, le récit donne à voir **une histoire d'amitié** entre deux personnages en marge de la société, Léon et Tierno, que tout semble opposer. La relation qu'ils tissent occupe **une place centrale dans le récit**, et leur permet de se réparer, **de se reconstruire** et de faire face à **leurs traumatismes liés à la Première Guerre mondiale**.

À travers la relation entre Tierno, Léon et sa mère, le récit explore également les **dynamiques familiales**, entre surprotection, isolement et résilience et interroge d'une part **la notion d'intégration** mais aussi la manière dont ces trois personnages arrivent à affronter, ensemble, **la violence de la société** à laquelle ils sont confrontés.

Enfin, l'histoire est abordée à hauteur d'enfant, offrant **un regard à la fois sensible et direct**, qui permet de traiter des thématiques **du déracinement, de la place de l'individu dans l'Histoire**, mais aussi une réflexion plus globale sur **l'altérité, l'acceptation de la différence, la difficulté à trouver sa place et la solidarité**.

L'auteur, Nicolas Michel, assume également **une portée politique**, en écho à des réalités contemporaines, notamment celle de l'immigration (« *Il y a une scène qui fait clairement écho à ce qui se passe en Méditerranée aujourd'hui. Il y avait une dimension politique, et c'était voulu. Je ne veux pas non plus qu'on ait l'impression qu'on lit un pamphlet et je veux qu'on croie aux personnages. Mais je m'autorise à assumer cette dimension politique.* »)

Vous pouvez découvrir toute l'histoire du paquebot *Afrique* dans plusieurs médias :

[Articles parus dans **Le Monde**](#)

[Podcast **France Culture** "Les oubliés du paquebot *Afrique*"](#)

[Podcast **France Inter- Affaires Sensibles** "Naufrage du paquebot *Afrique*"](#)

les Concerts narratifs sous casques



Depuis la création de ***L'Histoire de Clara***, la compagnie utilise le casque non comme un simple outil de diffusion mais comme un espace dramaturgique, dans lequel le récit et la création musicale **se tissent au plus près de l'intime**.

Avec ***L'Histoire de Clara***, ***Danbé*** et ***Nos Mondes***, (Mic)zzaj a développé une écriture singulière, à la frontière du concert et du théâtre.

Le parcours des œuvres témoigne du succès du travail de (Mic)zzaj : plus de 700 représentations de concerts sous casque en 15 ans, un prix Momix en 2012 pour ***L'Histoire de Clara*** et des spectacles qui tournent encore.

Cette longévité, peu commune, témoigne du succès et de l'attachement de programmeurs et des publics à ces expériences d'écoute et de narration immersive.

Avec le casque, la voix de la comédienne nous murmure le récit au creux de l'oreille, les paysages sonores et la musique nous traversent et font naître des images et des émotions. Le dispositif abolit la distance artistes – spectateurs et crée une expérience à la fois intime et partagée.

Revenir à ce dispositif, c'est à la fois s'inscrire dans une continuité artistique et réaffirmer notre nécessité de proposer des formes sensibles et accessibles pour raconter des histoires, et au-delà, interroger le monde.

Pour ***Le Chant noir des baleines***, le format sous casque nous a paru évident pour raconter cette histoire poétique, humaine et sensible.

Une histoire qui fait écho aux inquiétudes, aux contradictions et aux espoirs de notre société et nous permet de trouver des moments d'écoute partagés pour résonner ensemble.



le dispositif



Le dispositif rompt avec les codes traditionnels du spectacle vivant.

Artistes et spectateurs **sont réunis dans un même espace**, scénographié, partageant l'émotion du récit.

Sur une moquette avec des coussins **chaque spectateur-auditeur est muni d'un casque audio**, et peut s'abandonner entièrement à une écoute rêveuse, où l'infiniment petit est entendu et où le regard n'est pas obligatoirement sollicité.

Pour une expérience d'écoute intime et collective.

Le spectacle nécessite **un grand espace plat, en intérieur ou extérieur**, il peut être donné sur la scène d'un théâtre ou dans des lieux plus atypiques : un hall, une médiathèque, un gymnase, une salle de musée, une place, un jardin...



JAUGE :

En intérieur : 96 à 160 en salle, sur coussins.

En extérieur : une centaine, sur transats.

La compagnie fournit l'ensemble du matériel de production et de diffusion sonore (casques) ainsi que la moquette et les coussins pour les séances en intérieur.





le Sonore & la Musique

Conçue autour de la question du sonore, l'écriture musicale intègre la voix parlée, et navigue librement entre musique électroacoustique, concrète, paysages sonores, jazz contemporain, formes mélodiques ou improvisées.

Elle demeure indissociable du jeu et de l'interaction scénique entre les musiciens et la comédienne, se construisant en complémentarité avec le texte, sans illustration, mais dans une recherche permanente de sens, de poésie, et d'émotion. A la manière d'une musique de film, elle se compose au-delà d'un style, cherchant davantage à raconter des états intérieurs, des situations...et s'autorise alors toutes les figures.



la Compagnie (Mic)zzaj



Créée en 2002 par le compositeur et contrebassiste **Pierre Badaroux**, la compagnie (Mic)zzaj explore le croisement des langages artistiques, plaçant la musique et le sonore au cœur de ses projets. Sa démarche interroge le lien entre texte, musique et parfois image, privilégiant l'écoute et l'émotion à la simple observation. Narratifs, poétiques ou documentaires, ses spectacles mêlent musique vivante électroacoustique et paysages sonores, souvent dans des dispositifs immersifs.

Après des ciné-concerts et projets de solo à quartet, (Mic)zzaj s'est fait connaître avec ses concerts narratifs sous casques :

[L'Histoire de Clara](#) (2010) qui retrace le parcours d'une fillette sauvée pendant la Seconde Guerre mondiale;

[Danbé](#) (2012) qui raconte la vie de la boxeuse Aya Cissoko.

D'autres créations notables :

[Clima\(x\)](#) (2014), sur le changement climatique,

[Je suis la Bête](#) (2017), conte musical en immersion,

[Nos Mondes](#) (2019), cinéma pour l'oreille,

[Ce qu'il nous faut](#) (2021), spectacle documentaire

[Le \(Presque\) Bal](#) (2025), un spectacle entre chansons, électro-acoustique et poésie.

Implantée en Savoie, la compagnie a été en résidence au Dôme Théâtre d'Albertville (2015- 2017) et à Château Rouge, Annemasse (2020-2022) et au Théâtres les Aires de Die (2022- 2024). Elle mène également des actions de transmission, ateliers et projets participatifs autour de la création sonore, de l'électroacoustique et de la musique improvisée ou écrite, pour tous publics, notamment jeunes et adolescents.

La singularité des spectacles de (Mic)zzaj lui a valu la reconnaissance de nombreuses scènes nationales et conventionnées, CDN, musées et festivals, et d'être coproduits par des structures comme le Dôme Théâtre, Château Rouge, GMEM Marseille, Bords 2 Scènes, La Rampe Échirolles, la Scène Nationale de Chambéry, Scènes&Cinés, l'Train Théâtre, le Théâtre de Privas ou encore le Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec.



Alice Le Strat

Comédienne et réalisatrice de livres audio

Formée au TNS, elle a joué dans *Les Vagues* de Guillaume Vincent, *Le Baiser sur l'asphalte* de Thomas Quillardet, *Penthésilée Paysage* d'Aurélia Guillet et *L'Usine, Un fils de notre temps, Le Grenier, Woyzeck, Mon prof est un troll, Orage, Don Juan revient de guerre* et *L'Avare* de Jacques Osinski, *Le récit de la nuit ou comment dire* et *Misko Tankmeje* de Jean Cyril Vadi, *Amour et piano* de Marie Potonet, *Please continue Hamlet* de Roger Bernat et Yan Duyvendak, *La Chienlit* et *La Conspiration* d'Alexandre Markoff, *Nous savons* d'Etienne Parc. Elle enregistre régulièrement pour France Culture avec Cédric Aussir, Jean-Matthieu Zahnd et Alexandre Plank, et pour Radio Nova. Elle réalise de nombreux livres audios pour différents éditeurs.



Nicolas Larmignat

Musicien percussionniste

Après une formation à la batterie à l'école Dante Agostini, Nicolas Larmignat se tourne vers le jazz en autodidacte. Depuis une vingtaine d'années, il multiplie collaborations et projets avec de nombreux musiciens reconnus, parmi lesquels Denis Badault, François Jeanneau, Claude Barthélémy, Ben Monder, Iain Ballamy, Médéric Collignon ou encore Bruno Chevillon. Il est membre de plusieurs formations, dont le trio Triade (avec Cédric Piromalli et Sébastien Boisseau), avec lequel il a enregistré trois albums, ainsi que le sextet *Frasques* de Guillaume Hazebrouck, Crlustraude, le trio d'Yvan Robilliard, Entresilences d'Issam Krimi, ou encore le quartet de Lisa Cat-Berro. Il participe également au projet *Rockingchair* (Airelle Besson / Sylvain Rifflet).

Nicolas et Alice travaillent depuis plusieurs années avec Pierre Badaroux sur le spectacle ***L'Histoire de Clara***. Sensibles au travail de Pierre et à celui du dispositif particulier que sont les concerts narratifs sous casque, ils ont, au fil des années, tissé une relation tant sur le plan humain qu'artistique qui conduit aujourd'hui Pierre Badaroux à faire appel à eux pour cette nouvelle création.



Contacts

Adeline Ishiomin

Administratrice de production

06 83 85 31 66 - production@miczzaj.com

Jeanne Ribis

Chargée de diffusion

06 20 27 51 91 - diffusion@miczzaj.com

Pierre Badaroux

Direction artistique

06 13 03 13 15 - pbadaroux@miczzaj.com

www.miczzaj.com

La Compagnie (Mic)zzaj, prononcez « mixage », est conventionnée :
par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le Département de la Savoie